Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro 181 janvier 2023

Prix du numéro: 12 euros
D.L. janvier 2023 CPPAP 0123 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



XENOPHORA

informations

AFC, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris

Direction de la Revue
Eric Monnier ☎ 06 20 27 08 36
e-mail : ericm2007@hotmail.fr
194 Rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Coordination Rédaction
Coordination Composition-Fabrication
Typhanie Belliard ☎06 63 87 11 74
Fabrice Prugnaud ☎06 10 25 40 37
redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse
e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : IMPRIMERIE BUXYNOISE
☎ 03 85 92 05 29
4 place de la Gare - 71390 BUXY

I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0123 G 82662

INTERNET

www.xenophora.org

webmaster@xenophora.org

FACEBOOK

Association Française de Conchyliologie

INSTAGRAM

@AFCSEASHELLS
#AFCseashells, #AFCXenophora, #AFCinsitu, #AFCBourses...

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2023 (y compris adhésion 2023 et abonnement 2023) : **150** €
Les frais de ports seront à ajouter, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.
Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13 inclus, 19, 42, 45, 46, 49, 55, 56 et 57) sur CD ou par envoi électronique.

Prix au numéro :
- XENOPHORA avant 2021 : 5€
- XENOPHORA à partir de 2021 : 12€
- XENOPHORA TAXONOMY : 20€ (sauf XT37 : 40€)

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Loïc LIMPALAER
11 Rue de la Poste 60510 HAUDIVILLERS
e-mail : loiclimpalaer@gmail.com

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

AFC
7 bis avenue du Gouverneur Général Binger
94100 Saint Maur des Fossés

Des permanences ont lieux régulièrement, pour plus d'informations, consulter le site www.xenophora.org.

MODALITES DE PUBLICATION

Pour toute publication, le texte brut et les photos devront être envoyés séparément. La mise en page sera réalisée par la rédaction afin de garantir une cohérence globale sur l'ensemble de la revue. Le tout est à envoyer à :

Typhanie BELLIARD
e-mail : redaction@xenophora.org

Association Française de Conchyliologie
2 Square La Fontaine
75016 PARIS
Présidents d'Honneur
Patrice BAIL & Gilbert JAUX

Président	**Eric MONNIER** *ericm2007@hotmail.fr*
Vice-Président	**Fabrice PRUGNAUD** *fprugnaud@gmail.com*
Secrétaire	**Olivier IMBERT** *imbertolivier78@gmail.com*
Trésorier	**Loïc LIMPALAER** *loic.limpalaer@gmail.com*

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

JOLY Danièle,
4 place des tilleuls
33000 BORDEAUX
☎ 06 88 76 48 37 e-mail : daniele-joly@laposte.net

BELLAMY Erich,
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

AFC EST

DOREZ Daniel,
329 Rue de Bâle
68400 RIEDISHEIM
☎ 09 72 81 96 33 e-mail : ddorez68@gmail.com

COURREGES Nicole,
16 Rue du Docteur Albert Schweitzer
67640 FEGERSHEIM
☎ 03 90 29 19 49 e-mail : nicole.courreges@orange.fr

AFC MÉDITERRANÉE

COLIN Jean-Marie,
108 Allée de l'Orée
83130 LA GARDE
☎ 04 94 21 16 76 e-mail : jmniloc@orange.fr

LE BEON Roger,
Les Jardins des Albizzias, 157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36 e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

AFC OUEST

DELEMARRE Jean-Louis,
17 Chemin de Porcé
44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

VIDEGRAIN Jean-François,
18 allée du Village du Tenenio
56000 Vannes
☎ 06 16 20 71 50
e-mail : jean-francois.videgrain@orange.fr

AUSTRALIE

VULLIET Thierry,
50 Ingles circuit, Arundel 4214, Queensland, Australia
☎ (+61) 0421 072288 e-mail : thierryvulliet@gmail.com

MAYOTTE

SCHUBLIN Eugène,
BP 85 97600 MAMOUDZOU
☎ 06 39 69 13 76 e-mail : es.mayotte@orange.fr

DELEGUES REGIONAUX

CENTRE

LITHARD François,
La Croix de Vailly
18250 LA CHAPELOTTE
☎ 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

ILE DE FRANCE

BELLIARD Typhanie,
77400 DAMPMART
☎ 06 63 87 11 74 e-mail : typhanie.belliard@gmail.com

PRUGNAUD Fabrice,
92150 SURESNES
☎ 06 10 25 40 37 e-mail : fprugnaud@gmail.com

OCCITANIE

VACHON Philippe,
1 Impasse César Franck
34290 ABEILHAN
☎ 06 16 68 53 94 e-mail : pvachon13@gmail.com

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

BOBER Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon, Villa n°10
97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MARTINIQUE

CLOVEL Pierre,
Lot Les Tropiques - Fond Berny, Rue Georges Raveneau
97200 FORT DE FRANCE
☎ 06 96 22 75 45 e-mail : clovel.pierre@gmail.com

POLYNESIE FRANCAISE

MARTI Patrick,
98719 TARAVAO TAHITI
☎ 689 87 27 98 43 e-mail : patrickmartitahiti@gmail.com

BETHOUX Gérard & Joëlle,
98728 MAHAREPA MOOREA
☎ 689 87 26 42 53 e-mail : jgbethoux@gmail.com

WARGNIER Vincent,
98713 PAPETE TAHITI
☎ 689 87 28 54 42 e-mail : wargnier@mail.pf

BRESIL

CRABOS Olivier,
Rua Juiz Orlando Heleno de Mello 119,
41650-465 Salvador Bahia
☎ (FR) : 06 13 94 48 57 e-mail : oli170711@gmail.com

ADHESION & TARIF ABONNEMENT 2023

	Adhésion-Membership	Abonnement-Subscription	Total si payé / if paid < 31 dec.	Total si payé / if paid > 1 jan.
France - Europe - DOM - TOM	10 €	45 €	55 €	65 €
Autres pays - Other countries	10 €	55 €	65 €	75 €
Jeunes (Etudiant & -25 ans) - Young People (Student & -25 years old)	5 €	20 €	25 €	30 €
Non adhérent depuis > 3 ans - Not member for > 3 years	10 €	45 €	55 €	55 €

Règlement en €uro à l'ordre de l'A.F.C. soit par Paypal (souscription@xenophora.org), soit par virement bancaire (demander les coordonnées bancaires à souscription@xenophora.org), soit par chèque à l'ordre de l'A.F.C.

Payement in €uro currency only to A.F.C. by Paypal (souscription@xenophora.org), or bank transfer (ask for bank details at souscription@xenophora.org)

Pour toute adhésion, s'adresser à :
Olivier IMBERT
7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNOUILLET
e-mail : imbertolivier78@gmail.com

Edito

Chers adhérentes et adhérents de l'AFC,

Plusieurs bourses régionales ont eu lieu ces derniers mois : Mérignac en Gironde, Arradon dans le Morbihan et enfin la mini-bourse à Paris XIII. Toutes ces manifestations conviviales sont indispensables à la vie de notre association ; elles ont comme d'habitude attiré un large public d'amateurs et de curieux, et parmi eux de nouveaux adhérents !

Celle d'Arradon, organisée par l'ACO, a innové entre autres avec l'organisation de diverses conférences, en particulier sur les milieux marins, des jeux « conchyliologiques » pour les plus jeunes et un stand d'examen de micro-mollusques grâce à une batterie de loupes binoculaires. Ce stand a été réalisé en partenariat avec l'Université de Bretagne Sud et animé par des étudiants en Master d'environnement.

Inspirons-nous des Bretons : ce stand me tient à cœur et je propose d'essayer de reprendre cette dernière activité lors des prochaines Rencontres Internationales du Coquillage à Chelles.

L'organisation de toutes ces bourses demande beaucoup d'énergie, de travail et le soutien et l'aide de tous les membres de notre association de bénévoles.

Nous lançons donc un vibrant appel à toutes les bonnes volontés parmi nos adhérents afin de nous aider ponctuellement pour les différentes tâches d'organisation auxquelles nous sommes confrontés. Par ailleurs il reste une place disponible dans le conseil d'administration composé actuellement de 11 personnes, nous attendons donc la candidature de personnes courageuses et motivées.

La bourse de Floirac (Gironde) aura lieu les 4 et 5 mars et celle de La Garde (Var) les 18 et 19 mars prochain. Enfin, la 33ème édition des Rencontres Internationales du Coquillage se tiendra au Centre Culturel de Chelles (Seine et Marne) les 25 et 26 mars 2023.

Nous attendons pour ce « Paris Chelles Shell Show II » beaucoup d'exposants du monde entier ; n'hésitez pas à vous manifester au plus vite auprès d'Olivier Imbert, notre secrétaire, si vous avez l'intention d'exposer vos coquillages !

L'équipe du conseil d'administration et moi-même vous souhaitons une excellente santé pour l'année 2023 et beaucoup de joies et de trouvailles conchyliologiques !

Eric Monnier, président de l'AFC.

Sommaire

4 *Elona quimperiana* (Férussac, 1821) en son fief finistérien par L. Potier
6 *Naria turdus* sur l'île de Djerba, deux décennies plus tard… par L. Potier
8 L'Australie : des kilomètres et des belles coquilles par P. Marti & T. Vulliet
19 A la poursuite du graal sur le caillou calédonien par P. ROTOMBE
21 Maison Alfort, le retour par P. Vachon
22 Bourse de Merignac par H. Perrier
23 Bourse d'Arradon des 29 et 30 octobre 2022 - 3ème édition
26 Bourse de Pont-à-Celles
29 27ème Mini-Bourse de Paris
30 La minute forum
32 Interview d'un collectionneur
36 Des amis nous quittent
37 Xenophora Taxonomy
39 Echo... quillages





Couverture : *Cyphoma gibbosum*, Martinique, par P. Vachon
Supplément Xenophora Taxonomy N°38

Elona quimperiana (Férussac, 1821) en son fief finistérien

Loïc Potier
loicpotieropex@yahoo.fr

Le retour des perturbations océaniques en ce mois d'octobre 2022 est propice en Finistère à la promenade en sous-bois en quête de champignons et des premières chataîgnes. Mon épouse Martine ayant repéré lors d'un trajet en voiture et en bordure de route secondaire les larges chapeaux en ombrelle de lépiotes élevées (*Macrolepiota procera*), nous y retournons ensemble à fin de cueillette et promenade du chien. La petite route est sinueuse, épousant sur cette partie du trajet proche de Lanarvily les méandres de l'Aber-Wrac'h dans sa vallée encaissée. Les « coulemelles » nous y attendent toujours, à flanc de fossé parsemé d'orties et c'est en retournant un chapeau que je découvre à l'aisselle du pied deux escargots terrestres à la robe mouchetée caractéristique d'*Elona quimperiana*. Encore peu familier des mollusques terrestres, je soustrais provisoirement les escargots à leur environnement pour contrôle d'identité à domicile et photographies. Le contrôle est positif et en application de l'arrêté national du 23 avril 2007 rappelé par les co-présidents de l'Association de Conchyliologie de l'Ouest en janvier 2022 (La protection des mollusques marins et terrestres *Xenophora* n°177 par Jean-Louis Delemarre et Jean-François Videgrain), mes deux prises en sont quittes pour une simple garde à vue. Des observations d'*Elona quimperiana* au pied de divers champignons ont été déjà rapportées (cf. Coquilles bretonnes et autres souvenirs, par Cédric et Mélina Audibert *Xenophora* n°151 juillet 2015) et il semble bien qu'ils en fassent consommation.

Le trajet routier campagnard évoqué plus haut traverse une zone boisée humide sur les rives de l'Aber-Wrac'h proches de sa source. Le site est accidenté et peu fréquenté si ce n'est par les adeptes de l'annuel « Trail de l'Aber-Wrac'h » ou autres randonneurs ne craignant pas les terrains pentus et boueux. La forêt difficile d'accès dans ce secteur n'y fait l'objet d'aucune exploitation ni entretien et pourrait sans doute mériter le qualificatif de « forêt primaire ».



Lumière d'automne en sous-bois humide

Les branches mortes s'y enchevêtrent par place autour de petites mares et filets d'eaux de rus affluents de l'Aber-Wrac'h. C'est le lendemain que je retourne sur les lieux de mon prélèvement illicite pour rendre à la nature, après derniers clichés, les deux otages de ma curiosité. M'aventurant un peu plus profond dans le sous-bois en contre-bas, je ne manque pas de pousser mon exploration en investiguant de vieilles souches et ne tarde pas à mettre au jour en soulevant une écorce un nouveau spécimen de l'escargot moucheté. La lumière tamisée de l'automne auréole l'habitat de cette espèce protégée par directive européenne qui ne semble pas, ici, faire l'objet de menace particulière, à distance des zones de pression foncière ou forestière, et nous souhaitons longue vie à notre escargot quimpérois.



Elona quimperiana

«Un p'tit coin parapluie, contre un coin de paradis...»



Lépiotes en bord de route



Vieille souche



Sous l'écorce, *Elona* sommeille



Retour à la nature

Naria turdus sur l'île de Djerba, deux décennies plus tard…

Loïc Potier
loicpotieropex@yahoo.fr

En écho au récent article d'Alain Robin (Xenophora n°178), voici quelques nouvelles de *Naria turdus* dans le golfe de Gabes.

Début 2004, Daniel et Jeanine Wimart-Rousseau rapportaient la première observation en novembre 2003 de « *Erosaria turdus* », aujourd'hui *Naria turdus*, vivante sur l'île de Djerba (Xenophora n°105).

J'avais moi-même récolté en épave *Naria turdus* en laisse de mer sur le sable de la zone hôtelière de Djerba en juin 2015. Un joli spécimen de 42,7mm présentait sur sa face ventrale les perforations caractéristiques de la prédation par un poulpe, céphalopode objet d'une pêche traditionnelle à Djerba.



Mare du platier



La morsure du poulpe

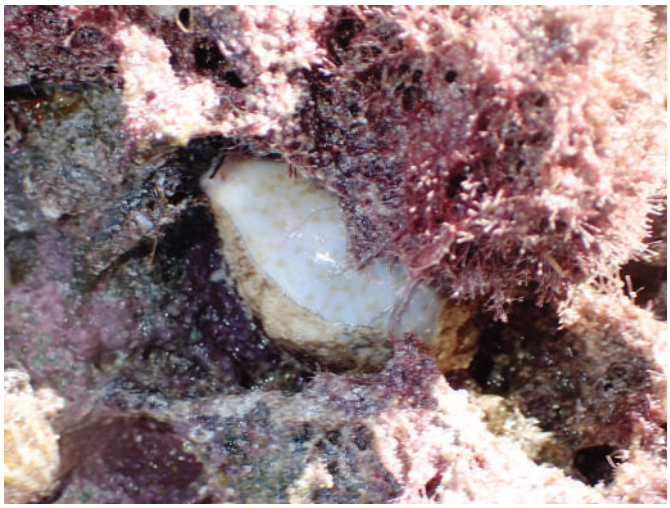
De retour sur l'île de Djerba en ce mois de septembre 2022, un coefficient de marée 95 m'invitait à l'exploration du platier en quête plus précisément de petits chitons manquant à ma collection. La face découverte des rochers battus par le ressac abrite *Patella caerulea* (forme *subplana*) et *Phorcus turbinatus* ainsi que des rassemblements de pagures animant les coquilles de *Pisania striata* ou *Columbella rustica*. Mon investigation se porte en premier lieu sur la face cachée des pierres habituellement immergées en bordure de grandes flaques découvertes par les basses eaux. Là se nichent le naissain de *Pinctada radiata* et divers Mytilidae, *Muricopsis cristata*, *cerithium scabridum* et enfin un petit chiton en attente d'identification.

N'étant pas équipé pour la plongée en apnée, je m'aventurais un peu plus loin, pour retourner de plus grandes dalles immergées de plus d'un mètre. Lors du premier retournement, la perception du « ploc » évocateur de la chute d'une coquille désolidarisée de la pierre m'invite à fouiller à la main et à l'aveugle dans l'eau troublée pour recueillir ma première *turdus* photographiée un peu plus loin sur une autre pierre. Bientôt une seconde est découverte de façon analogue. La troisième, restée enchâssée dans son anfractuosité, est photographiée de façon un peu acrobatique « in situ » maintenant la dalle soulevée d'une main et tenant mon appareil de l'autre… Dans un périmètre somme toute restreint, c'est un total de cinq *Naria turdus* adultes qui sont mises au jour mais les suivantes sont laissées à leur biotope. Pour respecter cette niche écologique à présent bien établie de notre porcelaine migratrice, je me garderai de plus de précision sur la localisation précise de cet habitat. Les dimensions respectives des exemplaires récoltés vivants s'échelonnent de 39,8 à 34,2mm. Aucun critère morphologique ne permet de distinguer cette population émigrée de celle observée à Djibouti.

Ce témoignage confirme s'il en était besoin la vitalité de *Naria turdus* dans les eaux méditerranéennes et l'hospitalité de Djerba la douce.



Naria turdus Djibouti



Naria turdus dans sa niche



Naria turdus et naissain de *Pinctada radiata*

Club Conchylia

German Shell Collector's Club e.V.

Our journals:

- Conchylia
- Mitteilungen
- Acta Conchyliorum

Yearly subscription rate: 50.- €

www.club-conchylia.de

Further information:

Dr. MANFRED HERRMANN
Ulmenstrasse 14
D-37124 Rosdorf
Germany / Allemagne
e-mail: club-conchylia@gmx.de

Mailing Address: P.O. Box 230988, Encinitas, California 92023-0988

San Diego Shell Club

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine ife. by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

- ☐ Domestic Electronic Version $20
- ☐ Domestic Hard Copy Version $30
- ☐ Outside the U.S.Electronic Version $20
- ☐ Outside the U.S. Hard Copy Version $50

Name _____

Family Members _____

Address _____

City _____ State ____ Zip Code _____ Country _____

Phone _____ Email _____

Main Interests _____

Please print and remit this Membership form to:
Bill Schramm, Treasurer
San Diego Shell Club
PO Box 230988
Encinitas, CA 92023

http://www.sandiegoshellclub.com

L'Australie : des kilomètres et des belles coquilles du 14 août au 16 septembre

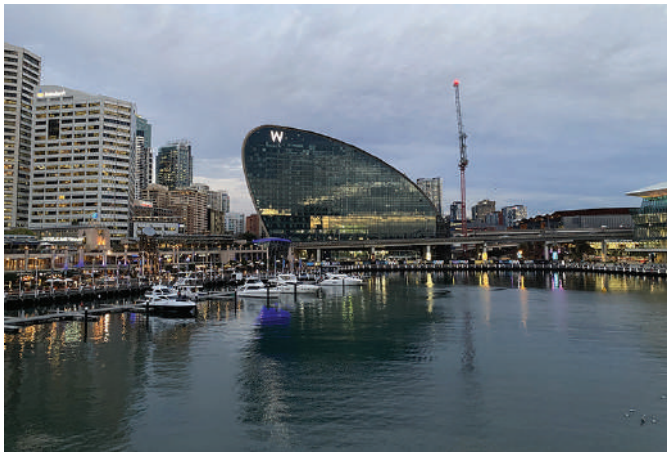
Patrick Marti & Thierry Vulliet

Après deux bonnes années de Covid, retrouver les amis vous redonne le moral surtout que Thierry avait préparé un programme très copieux.

En premier lieu le **Shellshow de Sydney** ; 3 jours de préparation avec les coquilles de qualité, les étiquettes, les caisses du vrac etc. et 900 km de Gold Coast jusqu'à Sydney. C'est Thierry qui s'y colle vu que sa voiture a le tableau de bord d'un avion avec pilote automatique : il ne manquait que le personnel navigant pour la collation. L'arrivée en début de soirée à l'hôtel de Manly, direction Circular Quay en ferry et là le cœur de Sydney tout illuminé s'offre à vous.

Pour l'anecdote, c'était mon anniversaire, le plateau de fruits de mer avec un bon Chardonnay s'imposait, santé Thierry !









Le lendemain dans la grande salle du club de Manly il faut s'installer, l'organisation nous fait l'honneur à Thierry et à moi de faire partie du jury. Nous rencontrons Drew Strickland mon binôme aux Marquises 2 fois de suite, Ron Moylan l'organisateur, l'italien Massimo notre voisin de table qui venait de passer un séjour à Oman et tant d'autres.
















Le public est venu nombreux, il faut dire que les coquilles étaient très bien présentées et de qualité











Pour finir en beauté, direction Circular Quay pour une crêperie française « *The four frogs* » avec Julie ma nièce et ses enfants qui vivent à Sydney.





2ème étape : **Marée basse à Goat island** en face de Cleveland QLD. Il fallait tester le bateau de Thierry avant la grande aventure de Keppel Bay. C'est donc avec Callum le président du club de Brisbane, Thierry et moi-même que nous nous sommes rendus sur cette petite île qui découvre beaucoup à marée basse, par une température hivernale pour moi.





















3ème étape : **Yeppoon face à Keppel Bay**.

Un gros morceau aussi, 800 km en tractant le bateau, il fallait le faire, Thierry l'a fait. Il faut dire qu'en Australie le réseau routier est excellent et la voiture aussi. Cette fois-ci le groupe est plus important : en plus de Callum, il y a 2 membres du club de Brisbane, John et Tim que j'avais déjà rencontrés lors de leur meeting mensuel à Brisbane. L'hôtel choisi à Yeppoon nous offre une vue magnifique sur Keppel Bay au petit matin. Je pensais naïvement que la température serait plus clémente en remontant vers le nord, que nenni une eau à 17°C. J'ai cru mourir quand il a fallu se mettre à l'eau mais si la motivation était là, celle-ci ne durait pas longtemps. Thierry prenant le prétexte de garder le bateau pour ne pas enfiler sa combinaison de plongée.















La pêche fut maigre dans cette eau trop froide. Heureusement, il y a eu la visite au Museum de Yeppoon car le 3ème jour la mer n'était pas praticable et Lorraine la responsable a gentiment mis à notre disposition des caisses remplies de coquilles en échange d'une petite rétribution.







4ème étape : **La collection de Cypraea de Lorraine** à Rockhampton, c'est elle qui a donné son nom à la « *lorrainae* ».















Dernière étape : **Stanage Bay**, le gros morceau. Un endroit perdu dans le Queensland, réputé pour la pêche, les crocos de mer et les moustiques. Un magasin qui fait station service, bar, restaurant etc., le cœur de Stanage. Mais l'endroit est très beau, de belles couleurs sur l'eau, des îles en nombre et une superbe mise à l'eau. La petite troupe a vécu aux rythmes des marées de jour comme de nuit, nous étions logés dans un bungalow prévu

pour les vacances assez confortable. Il fallait se rendre sur les lieux de collecte à pied en traversant des champs, des plages, marcher sur des rochers escarpés, bref ce fut très sportif et pour finir soulever des tonnes de cailloux que la marée découvrait.









Les lieux de collecte à marée basse avaient pour nom : Happy Halley, Alligator Point, Spider Bay.





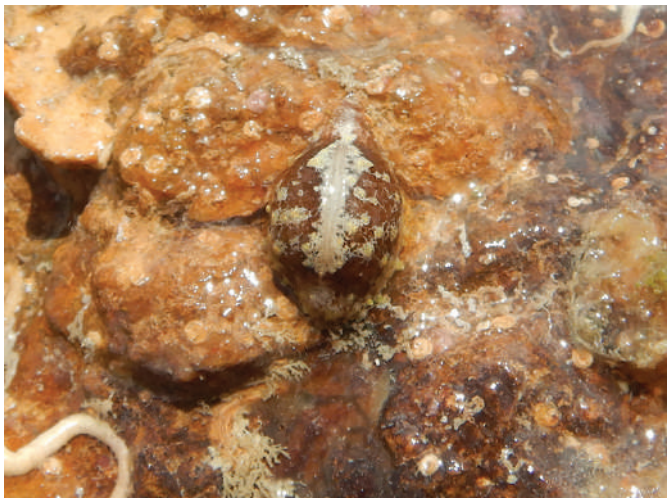


Un lieu très riche en coquilles mais les nigers n'étaient pas au rendez-vous : *Chiton* sp., *Trivia oryza* et *Haliotis asinina*.











Plusieurs espèces de porcelaines dont *cylindrica*, *errones coxi*, *xanthodon*.

Ici *eglantina*, *gracilis macula* et *quadrimaculata*









Les rencontres animales : la grosse tortue, le petit varan, le requin marcheur.



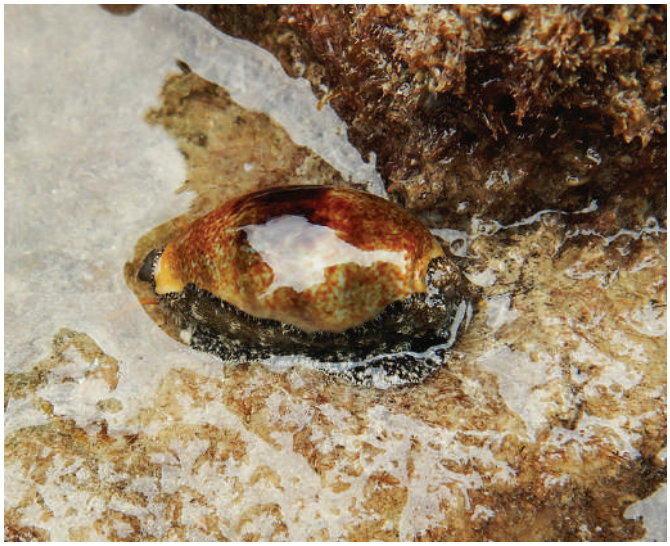




Enfin, le dernier jour, Callum fait la pièce du séjour, une *quadrimaculata* charbon et moi une *gracilis* et *errones* touchées.







Il faut rajouter la pièce de John : un *Conus artoptus* de toute beauté et pour terminer, comme nous avions commencé, le plateau de fruits de mer de Yeppoon auquel nous avons attribué une meilleure note qu'à celui de Sydney.









A la poursuite du graal sur le caillou calédonien

Patrick Rotombe

En ce début d'après midi d'août 1992, j'avais le nez pris et pas la plus grande des motivations (loin de moi l'idée d'aller plonger), le téléphone retentit. C'était Yves Guichard, un ami collectionneur qui me proposait une sortie pour accompagner son jeune fils.

Ma femme, me voyant préparer ma tenue, me dit : « Ne te plains pas si tu es malade demain! » mais rien qu'à l'idée d'aller plonger sur les îlots je me sentais déjà mieux. Je commençais à bien connaître les zones intéressantes pour trouver des nigers et rostrées. Le rendez-vous était pris et 30 minutes plus tard nous partions dans le sud/sud-est de Nouméa.

Sur place à peine le bateau stoppé, le fils de mon collègue était déjà prêt à se mettre à l'eau. Pour ma part, je pris mon temps. Une fois à la « patouille », je me rapprochais du platier après avoir passé un champ magnifique de coraux branchus. La zone était là, intacte, pas la moindre trace d'autres plongeurs. Un mètre d'eau, pas plus, et de nombreuses plaques de coraux morts sous lesquelles on devinait la vie sous-marine.

C'est là, sous ces plaques, que se trouvent les fameuses porcelaines nigers et rostrées. Cette fois là, je n'ai soulevé que quelques plaques sous lesquelles j'ai pu apercevoir quelques *cribraria*, *hirundo*, *clandestina*, mais rien d'intéressant. Puis soudain, sous la cinquième plaque (je m'en souviens encore comme si c'était hier), le graal, une superbe *stolida crossei* niger et rostrée de 53 mm. Je n'en avais jamais trouvé une aussi belle : superbe rostration et surtout une taille exceptionnelle.

J'ai reposé la plaque de corail au même endroit pour ne laisser aucune trace de mon passage, et j'ai déposé délicatement ma trouvaille sur une dalle, non loin de là, afin de l'observer. Quelques instants après, le manteau relativement translucide recouvrait de nouveau l'ensemble de la coquille et laissait entrevoir un dégradé de couleurs partant du noir intense pour finir, à la base, dans des tons crème/ocre. Je n'en revenais pas d'avoir trouvé ce petit coquillage d'à peine plus de cinq centimètres tant convoité.



De retour à bord, mon collègue n'en revenait pas non plus. A Nouméa, la nouvelle fit vite le tour des collectionneurs et autres marchands. Les membres du club de l'époque - dont Philippe Tirard était le président - avaient eu la primeur de contempler cette trouvaille, tout en essayant de savoir sur quelle zone j'avais pu dénicher ce petit joyau. A l'époque, beaucoup m'ont fait les yeux doux et bizarrement des places étaient disponibles sur des bateaux sur lesquels je n'avais jamais mis les pieds.

Je l'ai gardée deux années parmi mes autres trouvailles, jusqu'au jour où un certain P. Livernette m'a fait une proposition honnête (échange). J'ai fini par céder, pensant que j'en retrouverais une identique dans les mois suivants. Malheureusement, cela ne s'est jamais produit. Espérons que cette coquille fasse le bonheur d'un collectionneur. Le fin mot de l'histoire est que je n'ai gardé aucune *stolida* niger rostrée dans ma collection ; seul un cadavre de *stolida crossei* trouvé beach, me rappelle ces bons moments passés à dénicher ces beautés de la nature.





Quelques spécimens de ma collection, avec au premier plan celle de 53 mm



Quelques spécimens de *stolida* nigers et rostrées, trouvées sur les îlots avec mon ami Gérald



Une Stolida niger rostrée de 53 mm

Patrick Rotombe se dit "petit" conchyliologue (collectionneur de coquillages). Dans sa vitrine d'exposition, Patrick a quelques belles pièces mais un de ses amis collectionneur averti est tombé dernièrement en admiration devant une Stolida Niger rostrée de 53 mm .

Ce coquillage non déformé (non rostré) est déjà trés prisé des amateurs, mais la pièce de Patrick, au vu de sa taille et de sa coquille sans l'ombre d'une égratignure est un "must" dans le genre. Cette Stolida aux enchères avoisinerait facilement les 200 000 F.

03/05/94

Les 200 000 F dont parle le journaliste correspondent à 200 000 CFP, soit environ 1680 €

Maisons Alfort, le retour

Maintenant, quand je rends visite à Gérard Hervillard, il ne me propose même plus de m'asseoir, de boire quelque chose, un petit café. Non, il m'entraîne directo dans son garage, à farfouiller dans ses térèbres !

Ça n'y a pas manqué ce mercredi 27 juillet, à l'occasion d'un passage à la capitale… et rebelote, il me permet d'emporter un nouveau chargement de trésors.

Citons, pour les nouveautés, *Hastula celidonota* (a) du Vanuatu, obligé d'agrandir l'image, peuchère, elle mesure 7,5 mm !

Mais aussi *Punctoterebra ambrosia* (b), 3 ex ramassés dans des débris sur la plage à Masirah car "on ne sait jamais", *T. formosa*, *D. kieneri*, *P. nassoides* énorme, *N. sanjuanensis*, et puis aussi celles que j'adore, qu'on n'arrive pas à identifier parce qu'elles ont un truc qui dérange (voir la "presque" *triseriata* et cette "à peu près" *strigilata*). Alors on marque cf. ou aff. sur l'étiquette, et on passe des mois à les identifier. Ou pas.

Merci Gégé, je reviendrai souvent te voir !

Pierrot Vachon



Bourse de Mérignac

Henri Perrier

Les 10 et 11 septembre 2022, nous avons retrouvé les collectionneurs de la région lors de la bourse de Mérignac. Nous avons eu le plaisir de recevoir Eric Monnier, le président de l'AFC.

Beaucoup de collectionneurs et de curieux sont venus le samedi rencontrer les exposants.

Pour le pot de l'amitié le samedi à midi, nous avons eu la visite de Madame Boisseau, adjointe au maire, qui a beaucoup apprécié notre bourse. Madame Ganet du journal Sud Ouest est venue comme d'habitude pour écrire un article à publier dans ce quotidien.

Le samedi et le dimanche midi, nous avons comme à chaque fois mangé ensemble. Le samedi soir, nous sommes allés au restaurant (exposants et quelques collectionneurs). La bourse s'est déroulée comme toujours avec convivialité.

Nous vous donnons rendez-vous en 2023 à Floirac en mars et à Mérignac en septembre.







Bourse de Pont-à-Celles

Texte : Marc Alexandre
Photos : Marc Marzouk et Lea Lemmens

Après deux ans d'absence dus à la pandémie de Covid 19, la bourse internationale de Pont-à-Celles était de retour le week-end des 15 et 16 octobre. Cette année, la bourse portait très bien son titre d'internationale car nous avons eu la participation de trois exposants italiens, d'un anglais et d'un australien en plus des exposants belges et français qui nous sont fidèles depuis plusieurs années. Ce qui nous faisait un total de 24 participants pour 200 mètres de tables.

La bourse a rencontré un franc succès, même si les visiteurs du dimanche se sont fait quelque peu attendre, mais cette situation se retrouve dans presque tous les bourses que nous connaissons, donc pas de quoi s'alarmer.

Petite innovation également pour notre grand retour, une tombola avait été mise sur pied avec un superbe lot de *Cornu aspersum* spéciaux qui comprenait un spécimens sénestre, un scalariforme et un cornucopiae (les tours de cette dernière coquille n'étant pas solidaires les uns des autres).

Comme les années précédentes, un stand de la **Société Royale Belge de Malacologie** était présent sur le site de l'exposition ainsi que des représentants de l'**Association Française de Conchyliologie** et son président. Soulignons également la présence de notre ami David Monsecour, président de la KBVC « **Koninklijke Belgische Vereniging voor Conchyliologie** » venu exposer accompagné de son frère Kévin. Nos amis allemands de **Club Conchylia** avaient également fait le déplacement pour nous rendre visite le samedi. La présence de toutes ces sociétés ou de leurs représentants à notre bourse est pour nous une preuve de qualité ou tout du moins un gage de sérieux dans notre organisation.

Nous remercions tous les visiteurs, les exposants, la ville de Pont-à-Celles, les sponsors et tous les bénévoles qui travaillent sans relâche tout au long de ces deux jours pour vous offrir le meilleur.

Un grand merci également à mon complice des premières heures, Monsieur Didier Bertin qui m'épaule tout au long de l'année à la préparation de cet événement.



Vue d'ensemble de la bourse



Quelques tables encore à explorer



David Monsecour, Président de la Kon BVC



Le choix est vaste, que prendre ??



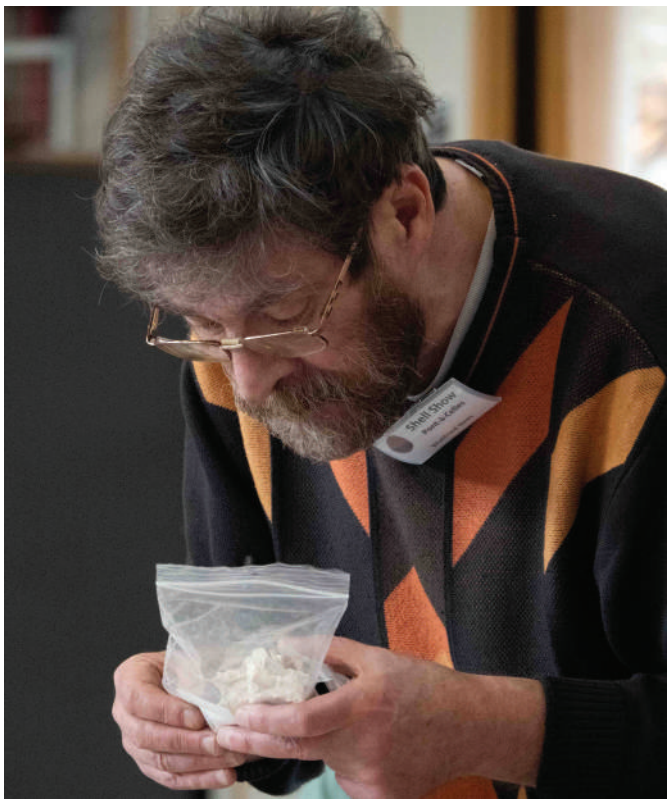
Interview par Télésambre, télévision locale



Mon fils et moi-même pour accueillir les visiteurs



La table de Michel et Martine



Wilfried Nees notre spécialiste des fossiles



Le Président de l'AFC, Eric Monnier en pleine recherche



De superbes coquilles à la vente



Petite vue de la salle



Discution Haliotis avec Patrick Anseeuw



Nos amis Michel et Martine Bargoin avaient fait le déplacement comme vendeurs



Les visiteurs en pleine négociation coquilles

Bourse d'Arradon des 29 et 30 octobre 2022 - 3ème édition

Texte : ACO
Photos : Marc Marzouk

La troisième édition de la bourse du Pays de Vannes a eu lieu cette année à Arradon dans la salle des sports Franco.

Arradon, la perle du Golfe du Morbihan, au pied des plus beaux sites marins de Bretagne Sud (ceci est dit sans aucun chauvinisme, bien entendu)…



Une partie de la salle d'exposition

Les deux premières éditions ont eu lieu à Vannes, mais cette année la ville d'Arradon nous a proposé une salle de belle qualité, grande (1000 m^2), bien éclairée malgré les quelques averses bretonnes qui ont assombri très temporairement (comme d'habitude en Bretagne...) l'atmosphère.

La mairie d'Arradon nous a fait un bel accueil en nous aidant autant qu'elle pouvait le faire à la réussite de notre événement annuel.

Quelques chiffres :

- plus de 200 mètres de tables pour les exposants, dont 150 mètres pour les amateurs de coquillages,

- environ 800 entrées sur deux jours avec des pointes d'affluence le samedi matin et le dimanche après-midi,

- 35 exposants de toutes origines dont plus des deux tiers spécialisés dans les coquillages.



Une Mexicaine sans sombrero : le stand de M. Terrien, nom prédestiné pour développer un commerce éthique international



Un stand d'exposition de minéraux

Cette bourse a aussi, en sus des ventes et achats traditionnels entre collectionneurs, ouvert d'autres horizons aux non-spécialistes, en fournissant une information scientifique sur le milieu marin au public local.



Combien ça coûte ?

Ainsi, Michel Le Quément, Jean-Louis Delemarre et Jean-Marc Morel ont mis à la disposition du public leurs belles collections qui avaient pour thème la vie marine dans les zones atlantique et bretonne. Ce fut bien souvent de grands moments d'étonnement de la part des visiteurs comprenant (enfin) comment pouvait fonctionner le milieu marin, qui se trouve au pas de leur porte.



Une (toute) petite partie du stand de Michel Le Quément, Jean-Marc Morel et Jean-Louis Delemarre

Une équipe de jeunes étudiants en Master de l'Université de Bretagne sud (UBS) n'a pas hésité à apporter avec leur plus beau sourire leur matériel scientifique pour montrer au public comment on pouvait observer et comprendre toute la vie qui existe et foisonne sous nos pieds dans l'estran.



Le stand de l'UBS avec l'un de ses étudiants animateurs



Interaction positive entre les étudiants de l'UBS et Jean-Michel Mendel

Enfin, Jean-Marc Morel et Georges Richard ont complété ces informations grâce à deux exposés magistraux l'un sur l'organisation des biotopes marins de la Bretagne historique et l'autre sur la vie des cônes et sur tout l'intérêt qu'ils fournissent à l'humanité.



Jean-Marc Morel en conférencier avisé

Pour les plus petits, l'organisation d'un quiz, animé par Sylvie Rodriguez, a eu un beau succès puisque plus de soixante questionnaires ont été rendus et les meilleurs ont reçu un joli prix qui doit déjà décorer leur chambre à coucher.



Sylvie Rodriguez expliquant aux enfants la règle du jeu du quiz

Certains parents accompagnateurs ont dû aussi apprendre en même temps que leurs enfants lorsqu'il s'est agit de donner la bonne réponse : reconnaître un cristal d'aragonite ou un Epitonium local par exemple.



La remise de prix avec tirage au sort du quiz animé par Sylvie Rodriguez en compagnie de Fabrice Prugnaud, Eric Monnier, Sandrine Cartron, adjointe à l'environnement du Maire d'Arradon et Jean-François Videgrain

Enfin, le carton d'échange du Forum des coquillages a été retourné en détail et pendant des heures entières par de nombreux amateurs sous le regard attentif (mais bienveillant) d'Henri Perrier.



Henri Perrier protégeant son carton d'échanges du Forum des coquillages

Pour résumer, la politique de diversification développée par la section régionale de l'AFC (l'ACO) a porté - nous l'espérons tout du moins - ses fruits en attirant des jeunes (et des moins jeunes) à notre passion commune et en élargissant nos domaines de compétences.

Nous avons ainsi commencé à enregistrer pour l'AFC de nouvelles inscriptions de jeunes et de débutants.

Les collectionneurs et autres amateurs avisés ont aussi pu faire leurs emplettes comme à l'habitude : on a vu de bien beaux spécimens changer de main et se faire ainsi une seconde vie dans les meilleures collections françaises.



Tel l'épervier fixant sa proie, les amateurs de coquillages s'apprêtent à trouver le spécimen rare qui leur plaira



C'est quoi, ce truc ?



Tout sur les cônes



Michel Gourayeb s'informant en temps réel du cours de la bourse du coquillage

Donc l'année prochaine, à la même période, nous renouvellerons cette belle expérience, en poursuivant et en développant nos partenariats... dans la bonne humeur qui a caractérisé cette troisième édition.



Un partie de la tablée, qui a l'air heureuse d'être là - au restaurant « l'Auberge » qui nous a réunis le samedi soir



Merci à nos amis bénévoles d'Arradon, aux organisateurs de la bourse, à leurs épouses et à toutes les personnes dévouées de leur entourage, pour avoir donné de leur temps et contribué ainsi à la réussite de notre événement.

A l'année prochaine et vivent les bourses régionales !

27ème Mini-Bourse de Paris

Eric Monnier

La 27ème édition de la mini-bourse de Paris XIII s'est tenue le dimanche 4 décembre.

Malgré un temps très maussade les exposants et amateurs venus pour certains de bien au-delà de la région Ile-de-France étaient au rendez-vous dans la convivialité et la bonne humeur avec un agréable service de sandwicherie et de boissons.

11 exposants seulement pour cette édition, cependant la qualité des coquilles proposées sur les stands était tout à fait remarquable, certaines coquilles étant même exceptionnelles !

Nous ne pouvons pas à l'heure actuelle vous fixer la date du prochain rendez-vous, nous le ferons prochainement.











La minute forum

Forum Francophone Des Collectionneurs de Coquillages Actuels



Béchir : « Bonjour, prière de m'aider à identifier ce cône «beach» d'une taille de 41 mm que l'on m'a ramené de l'île de Djerba avec d'autres coquilles. Après recherches j'ai considéré (vu le lieu de récolte) ce cône comme : *Lautoconus vayssieri* (Pallary 1906). Merci de vos commentaires et observations. A+++.»



Loïc Limpalaër : Le dernier mot sur la taxonomie des *Lautoconus* méditerranéens n'a pas encore été dit. Des études portant sur l'ADN de différentes populations ont été réalisées mais pas publiées à ce jour. Je n'ai pas d'informations précises sur les résultats. Mais, je ne serais pas étonné qu'on découvre plusieurs espèces plus ou moins cryptiques. La taxonomie actuelle suit la décision de Kohn de reconnaître le cône de Méditerranée dans la citation par Gmelin pour son *Conus ventricosus* d'une figure publiée par un certain Kammerer (ci-après).

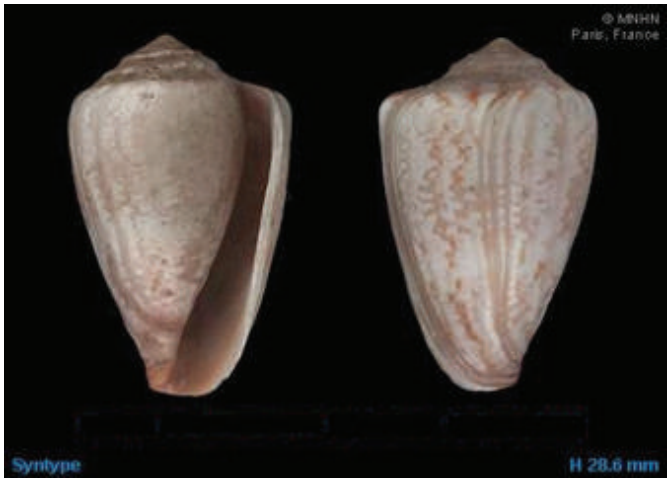


On peut discuter de la qualité de cette illustration indéfiniment et de l'idée étrange de la rapprocher de l'espèce méditerranéenne. De toute façon, la décision de Kohn s'impose sur le plan nomenclatural et a donc priorité sur *Conus mediterraneus* Hwass in Bruguière, 1792 qui disposait pourtant d'une figure de bien meilleure qualité et d'une localité indiscutable...

Mais bon, il faut faire avec.

Nous avons donc aujourd'hui, en Méditerranée *Lautoconus (Lautoconus) ventricosus* (Gmelin, 1791). Et d'innombrables synonymes donnés à autant de formes, variants, spécimens tératologiques, fossiles, etc.

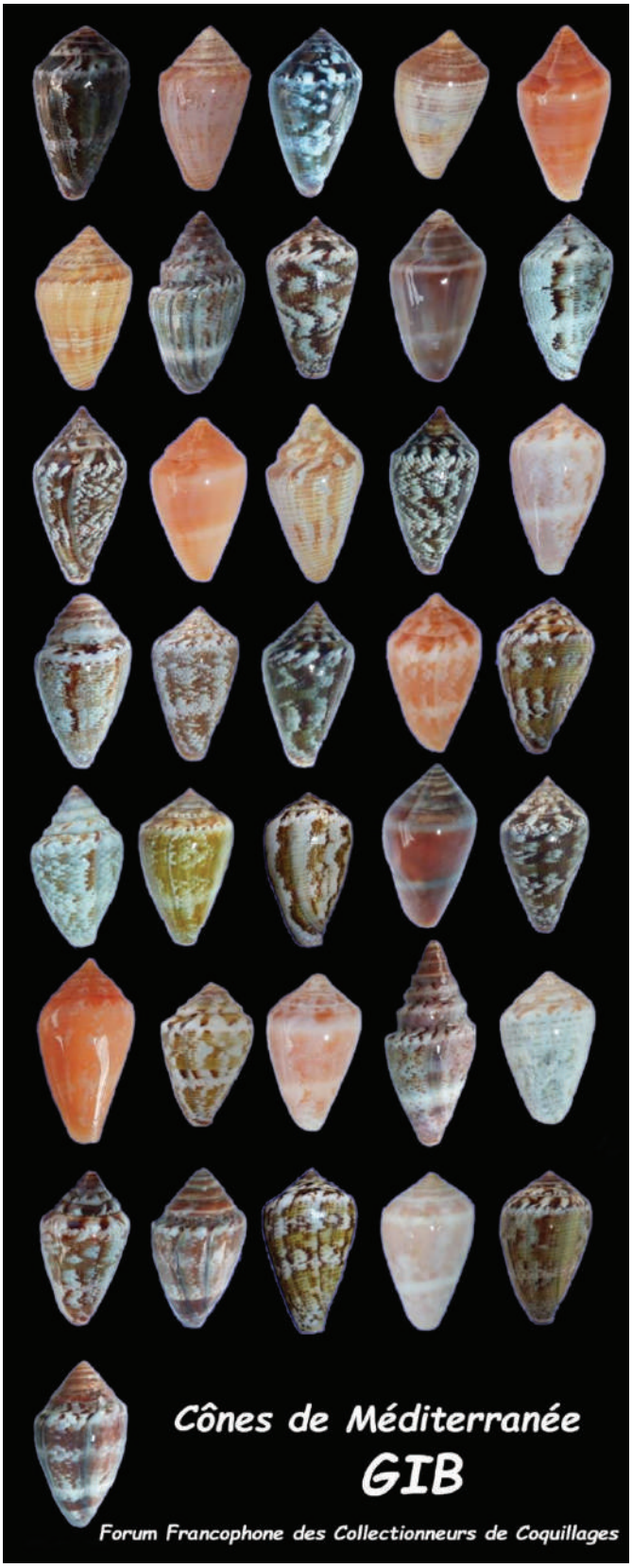
Pour en revenir à *Conus vayssieri*, vous allez constater que ce n'est pas simple non plus... Le WoRMS l'attribue à Pallary 1906 dans une édition du Journal de Conchyliologie. Il y a 3 syntypes au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Voici une photo téléchargeable sur le site du MNHN :



La coquille provient du Golfe de Gabès et appartient donc certainement à la même population que le spécimen de Béchir. En Tunisie, comme ailleurs, le *L. ventricosus* est très variable. Il ne faut donc pas trop chercher de ressemblance dans la morphologie et les motifs des coquilles. Il vaut mieux s'accrocher simplement à la localité. Par contre, le site internet d'Alan Kohn (Conus Biodiversity Website) se réfère à un autre auteur : Kobelt, également en 1906... Et ignore Pallary. Après consultation de la source originale, Kobelt cite Pallary et illustre deux spécimens comparables au syntype ci-dessus. L'attribution à Kobelt paraît donc criticable. A moins qu'un problème de date de publication n'existe... Tout cela est troublant. Ultérieurement *C. vayssieri* a été attribué par certains auteurs à une forme rosée unie, sans motifs, que l'on peut trouver à Lampedusa (qui n'est pas en Tunisie à ma connaissance...) mais cela ne cadre ni avec le texte de Pallary, ni avec la localité type, ni avec les syntypes... Il vaut mieux éviter cette assimilation.

Enfin, Pallary a décrit une forme de *Conus mediterraneus*, sous le nom d'alticonica en 1904 sur la base de coquilles du Golfe de Gabès. Ce nom aurait-il priorité sur *vayssieri* ? Eh bien non ! Car le type qui a été désigné (Coomans, Moolenbeek & Wils) est une figure de 1848 (par Philippi) qui est également le lectotype de *Conus ater. alticonica* devient ainsi un synonyme objectif (même type) de ater et doit donc être écarté de la nomenclature.

En conclusion à tout cela, le jour où l'ADN parlera et que plusieurs espèces devront être nommées en Méditerranée, l'identification à des noms existants dans la littérature antérieure ne sera certainement pas une partie de plaisir...





Interview d'un collectionneur

L'interview d'un collectionneur met à l'honneur, dans chaque numéro, un passionné de coquillages de l'AFC.

Cette rubrique a pour but de mettre l'adhérent au cœur de l'association et de mieux nous connaître.

Si vous souhaitez partager votre expérience avec les lecteurs, n'hésitez pas à revenir vers nous à l'adresse :

redaction@xenophora.org

Dans ce numéro, c'est **Marc Alexandre**, président de la Société Royale Belge de Malacologie et organisateur de la bourse de Pont-à-Celles, qui se prête au jeu.



« A Jean-Luc van Hassel sans qui je ne serais pas collectionneur de coquillages aujourd'hui » et « A Roland Houart qui m'a gentiment aidé à mes débuts et grâce à qui je suis entré à la SRBM ».

Bonjour Marc,

Peux-tu te présenter rapidement ?

Je m'appelle Marc ALEXANDRE, j'ai 60 ans, j'habite en Belgique à Souvret dans le Hainaut. Je collectionne les coquillages depuis environ 37 ans.

- La collection -

Comment t'est venue la passion des coquillages ?

Alors que j'étais fiancé à Magali mon épouse, nous avions décidé de partir en vacances sur la côte belge, et pour cela nous avions loué une caravane dans un camping de Vosseslag, petit hameau de la ville côtière de De Haan en région flamande.

Comme nous ne trouvions pas la caravane, nous nous sommes adressés à un jeune couple qui passait par là et qui a tout de suite proposé de nous aider à trouver celle-ci, je ne savais pas encore que je venais d'ouvrir la porte à une amitié qui dure depuis 37 ans.

A partir de ce moment là, on se revit le lendemain, encore après et ainsi tout au long des vacances. Jean-Luc, mon nouvel ami était passionné par tout ce qui touchait à l'océan et avait une petite collection de coquillages, aussi c'est avec enthousiasme qu'il m'emmena à l'Univers Sous-Marin qui se situait à Coxyde. Il s'agissait d'un superbe magasin de coquillages et de livres sur la malacologie avec aussi un peu de bijoux ou de souvenirs pour touristes, tenu par Jean Krémer.

Une fois sur place ce fut le coup de foudre pour toutes ces merveilles de la nature, je ne savais pas où donner de la tête tellement tout était splendide, c'était décidé j'allais devenir collectionneur de coquillages. Et c'est donc avec beaucoup d'émotion que j'achetai ma première coquille, une « Harpa amouretta ». La passion était née et elle ne m'a plus jamais quitté.

Quelles familles collectionnes-tu ?

Je suis spécialiste ou tout du moins j'essaye de me spécialiser dans les Haliotidae, mais à côté de ces splendeurs, je collectionne également les Muricidae, Olividae, Terebridae, Harpidae, Pectinidae, aussi que les escargots terrestres et les dulcicoles.





Combien as-tu de coquilles en collection ?

Pas beaucoup, la plus grosse partie étant occupée par les HALIOTIDAE avec + ou – 1650 coquilles, les terrestres et les dulcicoles occupent la deuxième place du classement en nombre mais je serai bien incapable de vous dire combien j'en possède car ils sont toujours dans leur sachet et ne sont pas classés.

Pour le reste, je dois posséder 350 olives, 50 térèbres, 200 ou 300 murex, 50 ou 60 harpes et morums et enfin + ou - 250 pectens. Comme tu peux le voir, je suis loin d'avoir une grosse collection ! C'est probablement dû au fait que je consacre mon argent à l'achat d'Haliotis rares ou inhabituels que j'achète souvent en lot pour obtenir une collection de référence à l'avenir.

Comment classifies-tu ta collection ? Comment stockes-tu tes coquillages ?

Mes coquilles sont classées par familles avec leurs étiquettes respectives et un numéro de coquille que j'attribue moi-même.

Tout cela est stocké dans un meuble de ma réalisation de 3,60 m de long sur 1,25 m de haut, il est constitué de six blocs vissés les uns aux autres et chaque bloc possède 12 ou 13 tiroirs pour certains selon la hauteur des deux derniers tiroirs.

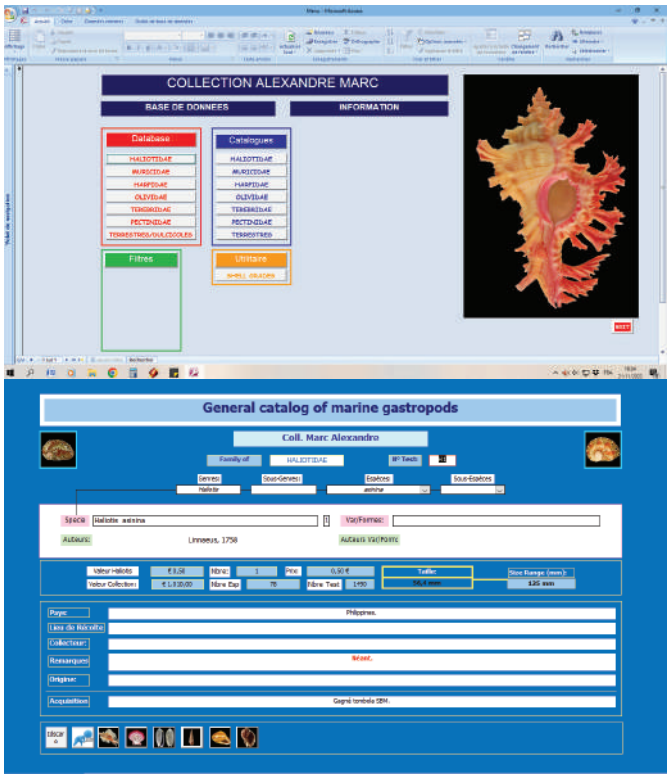
Les coquilles ou lots de coquilles sont placés dans des boîtes en carton que je réalise moi-même.



Comment stockes-tu les informations sur ta collection ?

Je classe ma collection sur mon PC dans une base de données Access que j'ai créée, toutes les familles ont leur propre data base avec leur propre numéro pour les coquilles, ex : pour les Haliotis c'est H01, H02 etc.

J'ai également une sauvegarde papier mais aussi trois sauvegardes sur des disques durs différents.



Des objets indispensables à tout collectionneur ?

Pour moi, mais c'est un avis personnel, tout collectionneur se doit de posséder une loupe binoculaire et des outils de nettoyage pour les coquilles, ceux-ci peuvent être de fabrication maison ou achetés en magasin spécialisé peu importe. L'idéal concernant le nettoyage c'est le nettoyeur à ultra-sons, vous savez cet appareil avec lequel votre dentiste vous fait grincer des dents lorsqu'il vous détartre celles-ci.

Après, il y a également la bibliothèque que tout bon collectionneur doit posséder même si je trouve que vouloir s'acheter un livre maintenant devient un sport de luxe. Je lorgne sur deux livres que j'aimerais posséder, eh bien il y en a pour 360 €, cela devient de la folie.

Une anecdote de collectionneur ?

Alors qu'un ami et moi étions partis voir une collection à vendre, quelle ne fut pas notre déception lorsque nous avons découvert celle-ci : pas d'étiquettes de provenance ou alors collées sur des feuilles à part ce qui rendait difficile toute détermination par la suite, car il y avait 3 ou 4 fois la même coquille sur la table.

Après une petite négociation, nous décidons malgré tout d'acheter la petite collection en prenant chacun les familles qui nous intéressaient. Je me retrouvai donc avec les Olives et les Cyprées qui ne contenaient que des espèces vraiment très très courantes comme des *annulus*, *caputserpentis* et autres *eglantina* ou *arabica*. Alors que je rentrais chez moi, je m'empressai de jeter un coup d'oeil à mon précieux trésor même s'il avait peu de valeur. Et alors que je vérifiais et triais les cyprées, une coquille attira mon attention, je me précipitai vers ma bibliothèque eh oui !!! C'était bien ça, dans le lot des porcelaines sans valeur réelle se trouvait une *Erronea nymphae* !!! Je pense que jamais je n'oublierai ce jour et surtout la joie avec laquelle je racontai ma découverte extraordinaire à mon épouse et mes amis.

- Association Française de Conchyliologie -

Comment es-tu arrivé à l'AFC ?

Je connais depuis de nombreuses années l'AFC pour avoir été régulièrement à presque toutes les bourses de la section Nord mais aussi pour avoir rencontré plusieurs de ses membres lors des bourses belges.

Mon adhésion à l'AFC s'est faite suite à ma rencontre avec sa rédactrice, c'est-à-dire toi qui eus la gentillesse de publier un article sur ma bourse dans le Xenophora. Je me suis dit que je devais m'inscrire pour vous remercier et aussi pour la grande qualité de votre revue.

Si je ne me suis pas inscrit plus tôt, c'était surtout parce que nous avions vos revues en échange à la bibliothèque de la SRBM et que j'avais accès à celles-ci facilement mais c'était aussi une question de coût, on ne peut pas être membre partout, c'est malgré tout un budget.

- Société Royale Belge de Malacologie -

Comment es-tu arrivé à la Société Royale Belge de Malacologie ?

Alors que je me rendais à l'Univers Sous-Marin à chaque fois que j'allais à la côte belge, Monsieur Jean Krémer voyant que mon engouement pour les coquilles devenait de plus en plus important me conseilla d'entrer en contact avec Roland Houart qui était Président de la Société Belge de Malacologie à l'époque.

J'ai donc pris mon courage à deux mains et je lui ai téléphoné. J'ai trouvé au bout du fil un homme passionné, impatient de m'aider et de me rendre service. Après deux ou trois coups de téléphone, Roland me conseilla de venir les rejoindre à Bruxelles où se déroulaient leurs réunions, ce que j'ai aussitôt fait et depuis je ne les ai plus jamais quittés.

Quand en es-tu devenu Président ?

Avant d'être président j'ai fait comme tout le monde, je suis passé par la case membre ensuite secrétaire. Après X années comme secrétaire, Annie Langleit et moi avons échangé nos postes, elle est devenue secrétaire et moi trésorier.

Plus tard, après 17 ans de bons et loyaux services au sein de la Société Royale Belge de Malacologie, j'ai décidé de donner ma démission pour pouvoir souffler un peu mais cela ne dura pas longtemps. En effet quelques temps plus tard Claude Vilvens le président du moment décida également de mettre fin à son mandat d'administrateur et à son poste de Président, de peur que la société à laquelle je tiens énormément ne ferme ses portes par manque de responsables, je reposai ma candidature comme administrateur et ensuite comme Président.

Et c'est avec un immense honneur que les autres membres du conseil d'administration m'ont accepté à ce poste.

Comment êtes-vous organisé ?

Nous organisons une réunion par mois à Bruxelles avec souvent une conférence mais pas que, il y a aussi des séances de détermination, des ateliers où nous travaillons sur la réalisation de boîtes vitrines pour présenter la collection de la SRBM, un quiz, une exposition entre membres de la société ou invités et bien d'autres activités encore.

Nous organisons également deux excursions par an, une au mois de mai et une souvent fin septembre.

Nous nous efforçons d'être présents aux différentes invitations, comme celle que nous avons reçue de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Maintenant, notre visite aux différentes bourses c'est plutôt personnel et chacun choisit d'y aller ou pas.

Nous avons également réalisé plusieurs livres sur les mollusques terrestres et d'eaux douces de Belgique et de nos vacances, nous nous sommes intéressés pour cela à différentes zones de certains pays susceptibles de nous recevoir pour nos congés.

Nous créons également Novapex qui est la revue scientifique et Novapex Société la revue de contact de notre association. Celle-ci est téléchargeable en PDF sur notre site *http://www.societe-belge-de-malacologie.be/index_main.htm* une fois sur cette page vous cliquez à gauche sur « Publication » et vous pouvez ainsi accéder au téléchargement de Novapex Société.

- Bourse de Pont-à-Celles -

Comment est née la Bourse de Pont-à-Celles ?

La bourse de Pont-à-Celles est née du fait que nous n'avions aucune bourse au Sud du pays. En effet si nos amis de la Kon BVC association néerlandophone de malacologie de notre pays organisent la leur depuis de nombreuses années avec succès, dans notre région nous n'avions rien. Aussi voulant absolument une bourse en Wallonie j'ai décidé de l'organiser personnellement.

Évidemment l'organisation de celle-ci n'est pas toujours facile, je réalise tout moi même comme les affiches, les flyers, trouver les sponsors, contacter la commune, dormir sur place pour la sécurité et bien d'autres choses encore. Mais malgré le fait qu'on essaye de tout prévoir, il nous arrive encore parfois des surprises, pour preuve cette année mon sponsor pour les tables gratuites et mes boissons (c'est le même) m'a lâché et de fait en dernière minute les tables gratuites se sont transformées en tables payantes, vraiment pas chères mais payantes quand même. Il faut bien se dire que la mise sur pied d'un événement est toujours pleine de surprises et qu'il faut s'attendre à tout.

Une petite anecdote par exemple, alors que j'étais en pleine préparation d'une de mes bourses, je commande 5000 flyers que je distribue dans toutes les boîtes de Pont-à-Celles. Eh bien lorsque j'ai reçu le colis ce n'étaient pas 5000 mais 1000 flyers qu'on venait de me livrer et j'étais à deux semaines de la date mais surtout je n'avais encore rien distribué.

Je pense qu'avec de la volonté nous pouvons déplacer des montagnes, maintenant il ne faut jamais oublier toutes les personnes qui vous épaulent pour mener à bien votre rêve comme mon épouse qui m'a toujours soutenu dans mes folies, ma famille et mes amis. D'ailleurs depuis déjà quelques temps Didier Bertin me seconde pour organiser la bourse et se tape tout le travail de mise en place des vendeurs.

La chose la plus bizarre que l'on m'ait demandée lors de la préparation de ma bourse c'est lorsqu'une responsable d'un club d'arts martiaux m'a demandé si elle pouvait faire un entraînement d'aïkido ou de jujitsu, je ne sais plus, pendant le montage, comme quoi il y en a que rien n'arrête !

L'anecdote la plus incroyable de mon événement c'est lorsqu'un Monsieur s'est permis de déplacer une coquille très très chère sans l'autorisation du vendeur et donc celle-ci s'est retrouvée sur le sol mais beaucoup moins belle du fait, je ne sais pas comment les transactions se sont déroulées par la suite pour le paiement des morceaux de coquilles.

- Les voyages -

Dans quels pays t'a emmené ta passion ?

Mis à part la France et l'Espagne, je n'ai jamais vraiment voyagé par manque de temps et aussi pour une question de budget.

Quel est le plus beau voyage coquilles que tu as fait ?

Ma Bretagne !!!! Chaque année depuis 20 ans, je vais dans le Finistère et jamais je ne m'en lasserai, pour moi c'est mon second pays, et si je ne trouve pas grand-chose de rare c'est toujours avec bonheur que je me penche pour ramasser telle ou telle coquille.

Quand tu pars en voyage coquilles, qu'emportes-tu ?

Alors là, je sors l'artillerie lourde, je prends mon sac avec les boîtes, le matériel de nettoyage, des tubes et autres petits récipients pour mettre mes trouvailles.

Je prends également mes bottes, ma veste multi poches, mes guides de terrains et un ou deux livres en plus pour lire sur place quand je ne vais pas à la plage.

Comment nettoies-tu tes coquillages ?

Tout d'abord congélateur ou eau chaude et pour les micros coquilles tout de suite dans l'alcool dénaturé à 70°, ensuite j'extrais les parties molles sauf pour les micros coquilles.

Je nettoie la coquille avec un bain d'eau de Javel et différentes aiguilles ou stylets, si la coquille est trop encroûtée je la nettoie avec mon détartreur à ultra-sons ensuite un coup d'huile de paraffine et c'est classé dans les tiroirs.

La plus belle pièce collectée toi-même?

Ma plus belle pièce c'est toujours la dernière que je viens de trouver et même si elle n'est pas rare j'en prends soin comme si c'était un diamant.

La rencontre la plus inattendue?

Chaque rencontre est spéciale, ne serait-ce que par la passion qui nous anime tous mais si je devais en choisir une c'est ma première rencontre avec les membres de la section Malacologie du MNHN.

Je débutais alors comme collectionneur de coquillages et j'ai débarqué à Paris au MNHN sans prévenir personne, le personnel que j'ai croisé m'a tout de suite orienté vers la section Malacologie et ses scientifiques.

Loin de s'énerver de ma présence impromptue tous ceux que j'ai croisés ce jour-là ont été merveilleux, j'ai eu droit à une visite complète de leurs installations, de la typothèque et de bien d'autres salles encore.

Alors que j'entrais dans une des salles, je tombe sur un scientifique occupé à regarder au travers des oculaires d'une loupe binoculaire, aussitôt je lui demande ce qu'il fait et gentiment il m'explique qu'il trie du sable à la recherche de micros coquilles. A la vue du bidon bleu qu'il avait à côté de lui, je me dis intérieurement « Le pauvre ! Il n'est pas près d'avoir fini ». C'est certain qu'il n'avait pas fini car sur l'étagère tout près se trouvaient encore des dizaines de bidons qui devaient faire dans les 15 ou 20 kg chacun.

C'est ce jour là que j'ai fait la connaissance de Bernard Métivier, un homme formidable.

Merci Marc pour ce partage d'expérience, à très vite !

NOVAPEX

Quarterly devoted to Malacology
Edited by the
Société Belge de Malacologie
[Belgian Malacological Society]
Founded in 1966

Rue de Hermalle 113
B-4680 Oupeye – Belgium

Subscription (yearly)
Belgium: 43 EURO
Other countries: 58 EURO
contact vilvens.claude@skynet.be
Web site: http://www.societe-belge-de-malacologie.be/



GLORIA MARIS
A magazine dedicated to the study of shells.
Edited by the Belgian Society for Conchology, organizers of the Belgium Shellshow
Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45
Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

Des amis nous quittent

Hommage à Jacques Mouzet



Jacques MOUZET, mon père est décédé le 30 juin 2022.

Il aimait toutes formes de vie, celle des coquillages en fait partie. Celle dont la beauté est naturelle sans la main de l'homme.

J'ai découvert, un peu tardivement, l'homme passionné qu'il était. Peut-on comparer une passion à l'amour d'une personne ? Oui, sans aucun doute. Lorsque je parcours des courriers échangés avec d'autres passionnés ou experts, on peut lire : « As-tu vu celle-ci ou celui-ci ? Il est magnifique…, elle est belle…, où vais-je le ou la trouver ? Est-elle rare ? etc.» Ces phrases entrecoupées de mots en latin afin que le profane soit dérouté !

Enfant, j'avais le seul droit de regarder les coquillages et le seul devoir de ne pas y toucher.

Jeune femme, j'ai admiré son exposition de harpes au musée de la Marine. J'étais fière. Une autre fois je suis allée en Malaisie, pour me reposer, toutefois, mon père avait une requête : ramener une harpe. Ce voyage se transforma en un parcours de 8 jours à travers la péninsule pour lui remettre le trophée.

Jusqu'au-boutiste, mon père ouvre un passage de sa collection de timbres aux coquillages du monde entier.

Jacques MOUZET est resté fidèle à sa passion et à notre association jusqu'à ce que ses dernières forces l'abandonnent.

Je remercie le Dr Eric MONNIER, pour m'avoir éclairée sur la naissance ou la vie de certaines espèces de coquillages. Grâce à leur passion commune, je découvre un chapitre de la vie de mon père.

Fabienne FOURNIER-MOUZET



Hommage à Alan Kohn

Le professeur émérite Alan Kohn nous a quitté récemment et laisse un immense vide dans le cercle des inconditionnels des Conidae.

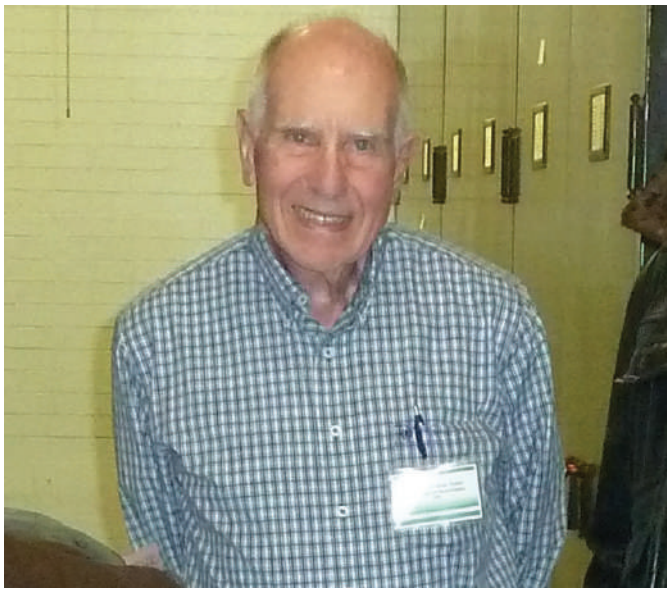
Alan a été enseignant-chercheur pendant 60 ans à Washington au département de zoologie/biologie à l'Université et conservateur au Burke Museum.

Ses connaissances encyclopédiques et sa passion pour le monde vivant l'on conduit à visiter la plupart des collections majeures de Cônes dans le monde.

Ses travaux sur les cônes et en particulier son monumental ouvrage publié en 1995 : Manuel of the Living Conidae (co-écrit avec Dieter Röckel et Werner Korn) ont déclenché une passion irrésistible pour les cônes pour toute une génération de collectionneurs (comme Loïc ou moi-même) et nous ont amené à étudier cette famille et à décrire des espèces nouvelles.

J'ai eu l'occasion de rencontrer Alan une première fois à Stuttgart en octobre 2010 lors du premier « meeting » international sur les cônes, puis lors d'un « workshop » en octobre 2011 au Field Museum of Natural History à Chicago où se trouve sa collection de référence.

Nous ne partagions pas forcément sa vision « rassembleuse » d'espèces ou de genres (= lumper) mais avions un profond respect mutuel et une grande admiration pour l'homme et son travail.



L'espèce *« Conus » kohni* lui a été dédiée par McLean & Nybakken en 1979 et le genre *Kohniconus* a été décrit par Tucker & Tenorio en 2009 et l'espèce est devenue *Kohniconus kohni* (Mclean & Nybakken, 1979).

De notre côté, Loïc, Fabrice et moi-même avons décrit et dédié l'an dernier une nouvelle espèce de Conidae à Alan Kohn (ainsi qu'à ses 2 co-auteurs) : *Phasmonus (P.) rokokorum* Monnier, Prugnaud & Limpalaër, 2021 (« ro » pour Röckel, « ko » pour Korn et « ko » pour Kohn).

Eric Monnier



Edward Petuch, Alan Kohn, Manuel Tenorio, Eric Monnier, Field Museum of Natural History, Chicago, octobre 2011

XENOPHORA TAXONOMY

10 ANS !



Votre Xenophora Taxonomy fait peau neuve.

Lancé en 2013 et dirigé par Alain Robin, que nous ne remercierons jamais assez pour son dévouement à l'A.F.C., jusqu'en 2019, le magazine change sa couverture pour mieux répondre aux attentes d'un monde digital ou le graphisme et les couleurs priment. Nos chers gatéropodes n'ont nul besoin de fantaisie il sont parmis les plus belles formes que la nature est inventée et se suffisent à eux mêmes en gros plans. Nous leur donnerons donc une place de choix en première page. Un immense merci à nos auteurs, conseillers et correcteurs de l'ombre et à vous, les membres, sans qui cette publication n'existerait pas. En vous souhaitant une trés belle année taxonomique 2023.

Fabrice Prugnaud.

Rédateur en chef.

151 Articles

186 n. sp.

1.942 Pages

97 Auteurs

ÉCHO… QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est OBLIGATOIRE

FLOIRAC (33)
Bourse - Exposition de Coquillages
Samedi 4 et Dimanche 5 Mars 2023
de 10h à 18h
UCL Maison du sport et de la culture
4 avenue Camille Pelletan
33270 FLOIRAC
Renseignements et réservations :
05.56.32.75.65

LA GARDE (83)
27ème Salon du coquillage de collection
Samedi 18 et Dimanche 19 Mars 2023
Salle Gérard Philipe
83130 La Garde
Renseignements et réservations :
Jean Marie COLIN, 04 94 21 16 76
jmniloc@orange.fr

CHELLES (77)
33èmes Rencontres Internationales du Coquillage
Samedi 25 Mars 2023 de 9h à 18h
Dimanche 26 Mars 2023 de 10h à 16h
Centre Culturel
Place des Martyrs de Châteaubriant
77500 Chelles
Renseignements et réservations :
Olivier IMBERT
boursedeparis@xenophora.org

SERVIAN (34)
3ème Bourse-Exposition de coquillages
Occitanie - Sud de France
Samedi 13 Mai de 9h à 18h
Salle "La Parenthèse", 34290 SERVIAN
Renseignements et réservations :
Philippe Pierre VACHON (06 16 68 53 94)
pvachon13@gmail.com







33èmes Rencontres Internationales du Coquillage

« On ne peut protéger que ce que l'on connaît »



25-26 Mars 2023

Centre Culturel

Place des Martyrs de Chateaubriant

77500 CHELLES

Le samedi 2 €, de 9 à 18 heures

Le dimanche entrée libre de 10 à 16 heures

Gratuité pour les membres A.F.C.

Association Française de Conchyliologie

www.Xenophora.org

Montage Photos:
Lyria patbaili, Bouchet, 1999 Madagascar @ Bob Abela MNHN
Fond, lagon de Fakarava 2019 © Fabrice Prugnaud